

Des bonnes feuilles et des fleurs



Un livre, une rose : c'est la Sant Jordi ce week-end chez les libraires. Une fête des mots originale.

Flânerie. Depuis des siècles en Catalogne, pour la Sant Jordi, on s'offre des livres et des roses. En France, plus de trois cents libraires lancent la seconde édition de cette fête, associée à la Journée mondiale du livre, le 23 avril.

Des livres. Des roses. Des libraires. Aujourd'hui, c'est la Sant Jordi. Ne regardez pas dans vos agendas, vous ne trouverez pas. Cette fête a le charme des belles étrangères. Depuis des siècles, en pays catalan, pour la Sant Jordi, on s'offre des livres et des roses. Dans le Sud-Ouest, le groupement des Librairies Atlantiques le savait déjà et faisait l'événement. Mais il y a deux ans dans un appartement parisien, Marie-Rose Gigi-Guarniéri, libraire suractive, et la chanteuse Dany, un peu moins active, fleuriste en roses, boivent un dernier verre entre amis. Dany vante soudain le brio des Catalans, qui chaque avril unissent le livre et la rose, les valeurs intellectuelles et sensuelles. Marie-Rose Gigi-Guarniéri la regarde, interloquée, et rugie : « Chiche qu'on le fait en France ? » Elle a déjà lancé, en 1999, le Prix Wepler financé par la fondation La Poste, à la brasserie du 18^e arrondissement, devenu un fleuron de la vie littéraire-libertaire.

Amitié

Avec l'aide de Marie Décourtioux-Mieux-Mieux, aux éditions Métailié, très engagées sur les auteurs hispaniques, et quelques libraires parisiens, (Voyelles-Brushing, la Hune, Alésia-Dudu, Millepages), à toute vitesse, ils lançaient la première édition nationale de la Sant Jordi. Des gens qui se remuent pour créer une nouvelle fête ne peuvent être qu'infiniment sympathiques. Et triomphants. Plus de deux cents libraires inauguraient ce mouvement, heureux de faire savoir, à



Populaire. 300 libraires accueilleront ce week-end les amoureux de la nature et des belles lettres.

l'heure des géants multimédia et du livre-produit, que les librairies de quartiers, de bourgs, partout, signifient l'initiative, l'enthousiasme, la connaissance... et l'amitié. Des professionnels pour qui le livre est un sentiment violent, une des grandes aventures de la vie. Aujourd'hui, pour sa seconde édition, c'est plus de trois cents libraires à travers la France qui fêtent la Sant Jordi.

Chacun avec son fleuriste aura fait de son magasin, le temps d'un week-end, une roseraie de pages et de pétales, de dialogues multicolores, un pied en Espagne, l'autre en Europe où la Sant Jordi sera fêtée officiellement le lundi 23 avril dans le cadre de la Journée mondiale du livre. Le Centre national des lettres, LADEL (association d'aide à la création des librairies), et la DRAC

Ile-de-France, épaulent les sanjor-distes par des subventions. Les éditeurs (Actes Sud, Métailié, Allia, Anatolia-Le Rocher...) ont offert des livres et des signets. L'hommage à la Catalogne, patrie originelle de la fête, se poursuit cette année avec des auteurs catalans venus signer leurs ouvrages, mais chaque libraire invite ses auteurs favoris, de tous horizons.

Tout à l'heure, demain, passez chez vos libraires. Loin des chariots, des parkings, des gondoles à best-sellers, ils vous entraîneront, entre épines et poètes, papiers et parfums, dans des sentiers nouveaux. Ceux que vous cherchez, sans parvenir toujours à les trouver. Bien qu'encore attristés par la mort de leur premier défenseur, l'éditeur Jérôme Lindon, ils vous ouvriront leurs livres, leurs roses... et leurs tiroirs-caisses. Investissez dans la librairie française, elle vous le rendra au centuple, et avec la meilleure monnaie du temps : celle des écrivains.

«Le temps est pourri mais la librairie va bien.»

« Bien sûr qu'on fête la Sant Jordi », explique Jérôme Cuvellier de la librairie Millepages à Vincennes. « Cette année, plutôt que des signatures, déjà nombreuses chez nous, nous jouons le jeu d'offrir une rose aux femmes et un livre aux hommes. Ceux qui préfèrent l'inverse pourront se les échanger. C'est une fête de la librairie, en fait, spontanément venue de l'initiative des libraires. L'occasion de manifester notre enthousiasme, notre présence. Et de dire aussi qu'on est très confiant quant à l'avenir. Ce que nous lisons, ce que nous vendons prouve la santé et la qualité de l'édition. Les clients suivent, de plus en plus nombreux. Le temps est pourri, mais la librairie va bien ! »

Une Catalane à Paris

Maria Mercé Roca signera ses livres aujourd'hui à 15 heures à la Maison de la Catalogne, 4-6-8, cour du Commerce-Saint-André dans le 6^e, métro Odéon. Et à la librairie Voyelle, en fin d'après midi, 98, rue des Entrepreneurs, Paris 15^e. *Un temps pour perdre*, son dernier roman, vient de sortir aux éditions Métailié. Valérie Martin, chez Voyelle, nous dit pourquoi elle a invité cet auteur : « Pour son livre, gros malins. *Un temps pour perdre* est l'histoire d'une jeune fille de 18 ans, en usine, en Catalogne. Toute la journée elle repasse des jeans. Tout est minable. Et puis un jour elle gagne une tombola de supermarché : trois jours à Paris. Sa vie va basculer. Il y a un petit côté cul-cul romantique, mais en fait c'est très fort, court, et sans happy end. J'aime cette force pour raconter les petites gens. C'est un grand plaisir de lecture, tout simple, magnifiquement écrit. »

• J.-F.K.

• Jean-François Kervéan

• J.-F.K.